

B

ONNEFONTAINE (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome III (1854)**

Les *Faisses*, les *Fesses*, village de l'arrondissement et du canton de Poligny, perception de Crotenay, distribution de poste de Mirebel ; succursale ; à 16 km de Poligny, 20 de Lons-le-Saunier et 27 d'Arbois. Altitude : 603^m.

Le territoire est limité au nord par Fay et Picarreau , au sud par Mirebel ; à l'est par Pont-du-Navoy et Crotenay ; à l'ouest par Lamare. La grange de la Vermillière et le Patouillet font parte de la commune.

Il est traversé parle chemin de grande communication n° 5, de Bletterans à Champagnole ; par les chemins vicinaux tirant à Fay, à Picarreau, à Lamare, à Mirebel et à Pont-du- Navoy.

Le village est situé sur le premier plateau du Mont-Jura, au pied occidental de la côte de l'Heute. Les maisons sont groupées, composées d'un étage au-dessus du rez-de-chaussée, construites en pierres et couvertes en laves.

Population : en 1790, 222 habitants ; en 1846, 294 ; en 1851, 249, dont 132 hommes et 115 femmes ; population spécifique par km carré, 33 habitants ; 53 maisons ; 56 ménages. En 1897, Les Faisses prend le nom de Bonnefontaine.

État civil : Les plus anciens registres de l'état civil remontent à 1710.

Vocable : Assomption de la sainte Vierge.

Série communale à la mairie depuis 1793, déposée aux Archives Départementales avant, où Les Faisses ont reçu les cotes 5 E 354/1 et /2. La série du Greffe a reçu les cotes 3 E 138 à 138, 3 E 2028 à 2033, 3 E 3640, 3 E 8430, 3 E 8866 à 8868 et 3 E 13196. Tables décennales : 3 E 1304 à 1313.

Microfilmé sous les cotes : 5 Mi 142 et 143, 2 Mi 1202, 2 Mi 845, 2 Mi 1998 et 1999, 5 Mi 17 et 18 et 5 Mi 1184.

Les habitants n'émigrent pas.

Cadastré : exécuté en 1835 ; surface territoriale 878^h 81^a, divisés en 1277 parcelles que possèdent 96 propriétaires, dont 17 forains ; surface imposable 871^h, savoir : 436^h en bois-taillis , 247 en terres labourables, 135 en pâtures, 41 en prés-secs et prés-bois, 6 en broussailles, 4 en friches et murgers, d'un revenu cadastral de 12.612 fr. ; contributions directes en principal, 1.808 fr.

Le sol, partie en plaine et partie montagneux, est d'une fertilité moyenne et craint la sécheresse. Il produit du blé, de l'orge, de l'avoine, du méteil d'orge et d'avoine, du maïs, des légumes secs, des pommes de terre, du chanvre, des fruits, du foin et des fourrages artificiels.

Le produit des céréales suffit à la consommation des habitants. On importe le vin.

Le revenu réel des propriétés est de 3 fr. 25 c. pour cent.



On élève dans la commune des chevaux, des bêtes à cornes, quelques mulets, des moutons et des volailles. On y engraisse des cochons. 80 ruches d'abeilles.

L'agriculture y est en grand progrès.

Les habitants fréquentent habituellement les marchés de Lons-le-Saunier, Poligny et Champagnole.

On trouve sur le territoire beaucoup de marne qui reste sans emploi, du minerai de fer, qui a été exploité dans le cours du XVIII^e siècle, pour le haut-fourneau du Pont-du-Navoy. On le lavait dans le lieu dit au Patouillet, et ensuite il était transporté à dos de mulets, par un sentier encore appelé le chemin des Mulets.

On trouve aussi des sablières, des carrières de pierre à bâtir, de la pierre de taille de première qualité, de couleur blanche avec des veines bleues, susceptible de recevoir le poli, et de la pierre à chaux.

Une fromagerie produit annuellement 18.000 kg de fromage façon Gruyère, de bonne qualité.

Les patentables sont : un charron, un marchand de bois et un marchand de poterie.

Biens communaux : une église, un cimetière à l'entour, un presbytère très vaste, mais en mauvais état, une belle maison commune, construite en 1847, sur les plans de l'architecte Paillot ; elle contient la mairie, le logement de l'instituteur, une salle d'étude, fréquentée en hiver par 30 garçons et 22 filles ; une salle de pompe à incendie ; 3 fontaines avec abreuvoirs, une place publique, et 204^h 31^a de pâtures, bois et broussailles, d'un revenu cadastral de 1.183 fr.

Bois communaux : 126^h 16^a dont 3^h 78^a sont coupés annuellement.

Budget : recettes ordinaires, 2.175 fr. ; dépenses ordinaires 2.175 fr.

NOTICE HISTORIQUE

Le village des Fesses ou des Faisses paraît tenir son nom du mot latin *fæx*, qui signifie nuage, brouillard. Placé au pied de la côte de l'Heute, qui s'élève à 824 mètres au-dessus du niveau de la mer, il est en effet souvent environné de brouillards. Une voie romaine, indiquée sur la carte dressée par les officiers d'état-major, partait de Poligny, passait à côté de la grange de la Vermillière, pour venir aboutir au Pont-du-Navoy et de là se continuer sur Champagnole et Pontarlier. Un embranchement de cette route traversait le bois des Vernes, sur le territoire des Faisses, et venait aboutir sur les routes qui tiraient à Lons-le-Saunier et à Orgelet. On reconnaît parfaitement les traces de ce chemin dans le bois près de la *Fontaine au Larron* et des ruines du château de la Garde. On ne doit pas être surpris de rencontrer des habitations ruinées aux Faisses. Les voies de communication que nous venons de signaler ont dû nécessairement y attirer de bonne heure des habitants. A *L'Etourbion*, aux *Argillards*, on trouve des fondations de murs, des débris de constructions et des pavés d'appartements. Toutefois, le premier titre qui mentionne ce lieu, ne date que de l'an 1154. C'est l'acte par lequel le pape Adrien IV, confirma la possession de l'église des Faisses à l'abbaye de Château-Chalon.

Seigneurie : Ce village dépendait en toute justice de la seigneurie de Mirebel. (Voir l'article *Mirebel*.) En 1442, Jean de Vienne inféoda à la famille Touillier, de vastes domaines dans sa terre, notamment les granges Bruand et des terres aux Faisses. Marguerite Touillier fut mariée à M. d'Olivet, conseiller au parlement, et lui porta ces biens en dot. La maison seigneuriale, construite par Anatoile Touillier, contiguë à la place publique, appartient actuellement à MM. de Chassey. Sa face sud-est est flanquée d'une grosse tour circulaire contenant un escalier, et d'une tourelle en pierre de taille, dont la naissance est à la hauteur du premier étage ; elle repose sur un cul-de-lampe et servait autrefois de chambre d'archives.

Château de la Verne ou *de la Garde* : Sur la côte de l'Heute, au nord du territoire des Faisses, et au sommet d'une éminence, se voient les ruines d'un château, appelé aujourd'hui *château de la Verne*, du nom du bois qui l'entoure, et qui s'appelait jadis *château de la Garde*. Son existence est rappelée dans une charte datée à Mirebel, du mois de décembre 1301, par laquelle Jean de Vienne, sire de Mirebel, déclare qu'il a fait construire une maison-forte sur la côte de l'Heute, entre Mirebel et Montrond, sur le

Puy (la montagne), appelée la *Garde-le-Comte*, vers le chemin de Vermillières qui conduit de Crotenay à Château-Chalon. Il reconnaît que cette forteresse a été construite sur un terrain qui lui a été donné par Jean de Chalon, comte d'Auxerre, et qui dépendait de la seigneurie de Monnet, il la reprend en fief de ce dernier, avec tous les travaux qu'il pourra y ajouter.



Prieuré : Il y avait autrefois un prieuré d'hommes aux Faisses ; il était de l'ordre de saint Benoît. Il en est fait mention dans un titre de l'an 1227, et figure dans l'état des bénéfices dépendant de Cluny. Il cessa d'être habité au XIV^e siècle et devint rural. La maison prieurale sert actuellement de presbytère. Elle est très vaste, très ancienne, près de l'église et à l'extrémité occidentale du village.

Église : L'église a toujours été une succursale de celle de Mirebel ; le patronage en appartenait à l'abbesse de Château-Chalon, qui percevait la dîme sur le territoire. Elle est dédiée à l'Assomption de la sainte Vierge, dont on célèbre la fête le 15 août. Elle est orientée et se compose d'un clocher, d'une nef, de deux chapelles, d'un chœur, d'un sanctuaire rectangulaire et d'une sacristie. Sur la porte est la date de 1780. Le clocher est couronné par une toiture peu élevée ; les voûtes de la nef sont à berceau et légèrement ogivales ; le sanctuaire est plus élevé et moins ancien que la nef.

On y remarque les tombes, 1^o d'Anatoile Clermont, de Salins, prieur de Saint-Germain-en-Montagne et curé de Mirebel et des Faisses, mort en 1744 ; 2^o de noble Jean de la Roche, écuyer, lieutenant au régiment du Plessis, mort le 18 janvier 1679, et d'un curé des Faisses, mort en 1614.

Il y avait une chapelle dédiée à saint Anatoile, qui avait été fondée par Anatoile Touillier, au XVII^e siècle. Le cimetière contient la tombe d'Augustin *Dussous*, né aux Faisses, le 6 avril 1767, lieutenant-colonel d'infanterie légère, chevalier de la Légion d'honneur, mort le 18 février 1834.